

Italie. Contre les agressions impérialistes, pour le retrait des troupes russes d'Ukraine

Thursday 7 April 2022, by [TURIGLIATTO Franco](#) (Date first published: 20 March 2022).

Pour une solution de paix et le droit à l'autodétermination des peuples.

Quatre semaines après l'invasion russe en Ukraine, la guerre de Poutine se poursuit sans relâche avec toute son horreur insoutenable : des milliers de victimes civiles et militaires, des villes détruites, des millions de réfugiés.

Une guerre d'agression

Nous sommes confrontés à une guerre d'agression menée par une puissance impérialiste contre un pays dépendant et mineur, historiquement subordonné, avec l'intention de reconstruire une vaste zone de domination grand Russe.

Nous sommes également bien conscients que ce conflit trouve ses racines dans l'affrontement entre les grandes puissances impérialistes et que l'OTAN porte une lourde responsabilité dans ses projets d'expansion vers l'est, mais rien ne peut justifier la décision de Moscou de déclencher une guerre destructrice pour soumettre l'Ukraine. La Russie néo-tsariste est en train de franchir un Rubicon, ramenant sur le continent européen toutes les atrocités de la guerre, dont nous avons eu un aperçu tragique il y a 25 ans avec le bombardement de Belgrade par l'OTAN.

Poutine mène la guerre exactement comme il l'a fait dans d'autres pays, de la Tchétchénie à la Géorgie, en prenant les populations en otage, en les bombardant jusqu'à épuisement afin de briser leur résistance.

[Au début de cette année, il n'a pas hésité à envoyer des chars au Kazakhstan, où une forte mobilisation syndicale contre le coût de la vie a fait des centaines de morts.* L'intervention s'est faite par le biais de l'Organisation du traité de sécurité (OSTC), qui dispose d'organes institutionnels, mais aussi d'une infrastructure militaire commune et d'une force d'intervention. Ses pays membres sont l'Arménie, le Belarus, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Russie et le Tadjikistan].

N'ayant pas réussi, comme elle l'espérait peut-être, une opération éclair qui provoquerait un effondrement rapide des structures gouvernementales et étatiques de l'Ukraine en mettant en place un gouvernement fantoche et en ramenant le pays dans son orbite, elle choisit le siège et l'usure des villes avec toutes les atrocités qui en découlent. Le gouvernement russe a trouvé une résistance beaucoup plus forte que ce qui avait été imaginé, à la fois de la part de l'armée ukrainienne, mais aussi de la population, qui a réagi avec détermination à la violence de l'invasion. Cette résistance a également été possible parce que le soutien militaire et logistique des pays européens et des États-Unis, à travers la structure de l'OTAN, était déjà très important depuis des années. Et aujourd'hui, il a pu se développer davantage grâce au fort soutien de l'opinion publique européenne. Si le dessein de Poutine était d'affaiblir l'OTAN, tout porte à croire qu'il a obtenu l'effet inverse.

Pour toutes ces raisons, toute personne de gauche, qui lutte pour la paix, contre l'injustice et

l'exploitation ne peut qu'être un fier opposant à l'agression de la Russie et exiger le retrait de son armée du territoire ukrainien, en défendant le plein droit à l'autodétermination du peuple ukrainien, mais aussi de toutes les nationalités présentes. Et en même temps continuer à lutter contre l'OTAN, contre l'autre alliance impérialiste qui domine le monde avec ses politiques d'expansion et sa course folle au réarmement.

L'exigence d'un cessez-le-feu immédiat est un objectif fondamental pour mettre fin aux massacres et à l'engrenage effrayant de l'élargissement de la guerre qui peut être fatal non seulement pour tous les pays d'Europe, mais pour le monde entier. Les puissants de la terre jouent avec le feu, poussés par les terribles contradictions produites par le système économique capitaliste.

Ces jours-ci, on parle d'une possibilité d'accord et de compromis, mais, comme c'est presque toujours le cas, cela se fait dans le cadre d'une nouvelle escalade du conflit, c'est-à-dire avec un nombre supplémentaire de victimes et de destructions.

Hypocrites et bellicistes

Nombreux sont ceux qui, à gauche, sont dégoûtés par la campagne belliciste déclenchée par les médias, par l'hypocrisie des forces dominantes, de leurs gouvernements et de leurs partis, qui, face aux guerres promues par l'impérialisme américain en Irak, en Afghanistan ou à l'effroyable guerre de l'Arabie saoudite au Yémen, les ont justifiées et soutenues et ont gardé le silence sur toutes les horreurs effroyables. Pour eux, c'étaient les "guerres justes des bons" contre les méchants. Beaucoup sont à juste titre révoltés par leur double langage, montrant leur racisme révoltant, directement exprimé ou, pire encore, complètement inconscient, de sorte qu'il y a les morts inacceptables, les blancs dont nous voyons les photos tous les jours, et les morts d'une autre couleur et/ou d'une autre religion. Ces derniers n'ont jamais été montrés, tout au plus évoqués par la formule farfelue de "dommages collatéraux" déterminées par l'intervention "juste et démocratique" de l'impérialisme occidental : des hommes et femmes refoulés au second rang, des vies jetées à la poubelle. Aujourd'hui, nous éprouvons de la pitié et de la peine pour les mères qui fuient l'Ukraine en essayant de sauver leurs enfants, mais nous ne pouvons pas voir les mères irakiennes, afghanes ou syriennes désespérées qui, à leur tour, essayaient d'échapper à la violence de la guerre. Et l'Europe paie Ankara pour garder ces réfugiés en Turquie.

Tout ceci est la vérité et nous ne devons jamais l'oublier.

Mais cette réalité révoltante ne peut en aucun cas servir d'excuse à la guerre menée par Poutine, qui mène la même campagne mystificatrice et raciste dans son propre pays. Les iniquités des uns ne justifient pas les iniquités des autres. D'où notre opposition totale à l'agression contre le peuple ukrainien que nous menons précisément parce que, pour nous, le meurtre et le bombardement sont inacceptables pour toute population. Nous sommes pour l'unité des classes ouvrières et des peuples pour leurs droits, nous sommes pour l'humanité contre les oppresseurs et les exploités.

L'OTAN et le choc des impérialismes

Les choix faits par le gouvernement russe ont eu pour effet immédiat non pas d'affaiblir, mais de relancer pleinement l'OTAN, en augmentant la crédibilité de cet instrument de guerre dans des secteurs de masse plus larges. Se présentant comme le défenseur des petits pays. Les puissances occidentales ont maintenant la tâche facile pour relancer un gigantesque plan de réarmement qui doit impliquer tous les pays de l'OTAN.

En réalité, ce processus de réarmement accéléré était déjà en cours depuis quelques années, produit par l'affrontement entre les Etats-Unis et la Chine, mais aussi avec la Russie (avec tous leurs

compléments locaux plus ou moins forts et plus ou moins subordonnés) dans un cadre de chaos géopolitique global où chacun des protagonistes vise à redéfinir l'équilibre des forces à son avantage.

Ce que nous avons devant nous, c'est une nouvelle course aux armements pour le bonheur et les profits énormes de toutes les entreprises d'armement, y compris italiennes, en première ligne comme exportatrices de mort.

Si l'année dernière le théâtre du Pacifique était (et est toujours) au centre de l'affrontement avec un énorme déploiement de forces aériennes et navales, aujourd'hui l'Europe est également impliquée. Nous assistons à un véritable saut qualitatif, représenté notamment par l'Allemagne, qui investira 100 milliards par an dans le réarmement, suivie par tous les autres pays, l'Italie passant de 26 milliards par an à 39 milliards (13 milliards d'euros de plus ; 100 millions par jour dépensés pour les armes !) Cent mille soldats américains sont déjà stationnés sur le continent et notre pays est présent avec des hommes tant en Europe du Nord que sur son flanc sud-est.

L'exigence de longue date des États-Unis, selon laquelle tous les pays de l'OTAN doivent consacrer au moins 2 % de leur budget à l'armement, est en train de se réaliser en Europe par la voie rapide.

En outre, le déclenchement de la guerre en Ukraine, dont les dégâts environnementaux sont et seront énormes, a immédiatement entraîné l'annulation des mesures partielles promises pour lutter contre le réchauffement climatique. Les centrales à énergie fossile sont rouvertes et, au moment même où l'on s'inquiète du sort des centrales nucléaires ukrainiennes, les centrales nucléaires sont massivement réaménagées, même dans un pays qui semblait vouloir les interdire définitivement, l'Allemagne.

Il reviendra à un autre article que celui-ci d'essayer de comprendre ce qu'est et ce que pourrait être le rôle de l'identité appelée Europe (capitaliste). Une chose est sûre : ses dirigeants font des choix qui sont totalement contraires aux intérêts fondamentaux de leurs populations. Il est plus difficile de dire si les choix actuels des gouvernements européens sont les plus appropriés à leurs intérêts capitalistes spécifiques ; les impérialistes européens aimeraient maintenant créer leur propre armée européenne, mais toutes leurs actions se déroulent dans un contexte de dépendance encore plus grande vis-à-vis des États-Unis. Ces derniers n'étaient pas du tout favorables à ce que le gaz russe réchauffe l'Europe ; ils préféreraient qu'il soit fourni par l'Amérique ; peut-être réussiront-ils ; l'Italie s'est immédiatement impliquée plus qu'elle ne l'avait fait jusqu'alors en Afrique par l'intermédiaire d'Eni et du gouvernement. Il est douteux que cela soit fait dans l'intérêt des populations locales et non dans le cadre d'un nouvel asservissement de ces pays au monstre impérialiste.

On s'arme et on y va ?

En Italie, l'appel historique "Armons-nous jusqu'aux dents et allons-y" résonne tragiquement et très fort, poussé par presque toutes les forces politiques, avec à leur tête le premier de la classe, le PD, grand partisan de l'intervention militaire en Ukraine ; un appel agité de manière puissante et quotidienne dans toutes les émissions de télévision par des guerriers de salon, pour créer un climat d'accoutumance et d'acceptation de la guerre. Dans le même temps, sur le plan social et économique, les conditions des classes laborieuses se détériorent

, tant à cause des dynamiques économiques déjà présentes qu'à cause de la guerre elle-même et des effets qu'elle produit toujours en termes de pauvreté et de marginalisation avec l'explosion du coût de la vie, tandis qu'une série d'acteurs économiques en profitent grassement, de l'industrie de l'armement à celle de l'énergie.

Dans ce sombre tableau, l'ennemi combattu depuis deux ans avec une si faible efficacité et tant d'insuffisance, la pandémie, disparaît également ; ce terrible ennemi n'est pas vaincu et fait un retour en force, mais la réponse du gouvernement se résume à "rendre à tout le monde sa liberté" : une véritable infamie.

Pour notre bourgeoisie, il y a d'autres urgences, comme la décision du gouvernement et du parlement (avec très peu d'opposants, même s'ils sont louables) d'augmenter les dépenses militaires de 1,5 % à 2 % du PIB, après la décision déjà prise et appliquée d'envoyer des armes létales modernes à la guerre en Ukraine.

Il est difficile de ne pas se souvenir du Duce haranguant le peuple depuis le balcon du Palazzo Venezia en demandant "Vous voulez du beurre ou des canons ?". Aujourd'hui, Draghi et ses acolytes ont demandé au Parlement s'il voulait relancer l'armement ou la santé publique, et la réponse a été sans équivoque.

C'est une confirmation supplémentaire, alors qu'il n'y en avait pas besoin, que ce gouvernement (et ce parlement) est le pire que l'Italie ait connu depuis la Seconde Guerre mondiale. De plus en plus amnésiques face à l'histoire et à la terrible tragédie de la Seconde Guerre mondiale, nos dirigeants, au lieu de travailler à une solution de trêve et de négociation pour arrêter et résoudre le conflit, choisissent le réarmement qui ouvre la voie à une éventuelle troisième guerre mondiale super-destructrice.

La crise du système capitaliste est devenue une véritable crise de civilisation conduisant à la destruction de la raison.

Construire une mobilisation internationaliste contre la guerre

Cependant, ce lavage de cerveau n'a pas fonctionné jusqu'à présent auprès d'une grande partie de la population qui regarde avec sympathie et solidarité le peuple ukrainien et tous les autres peuples, et qui souhaite une désescalade du conflit. Il s'agit de secteurs importants de la société, notamment la CGIL, l'Anpi et l'Arci et les nombreux réseaux pacifistes, solidaires, catholiques, la société de soins, ainsi qu'un certain nombre de forces de la gauche anticapitaliste. Ce sont ceux qui ont déjà manifesté le 5 mars à Rome, qui continuent leur lutte contre la guerre, ceux qui ne se résignent pas à suivre passivement les événements, ceux que les partis de la guerre attaquent furieusement pour les faire taire, et enfin ces travailleurs qui, à Pise, ont refusé de charger les armes de la mort dans les avions.

L'heure est plus que jamais au mouvement anti-guerre, qui ne renonce certes pas à dénoncer le rôle agressif de la Russie, mais qui n'oublie pas l'action impérialiste contemporaine de l'OTAN, qui se penche sur la souffrance des classes ouvrières, qui veut construire une solidarité au-delà des frontières, qui lutte pour le désarmement : la construction de ce mouvement doit être soutenue à fond comme alternative à la honteuse unité nationale qui unit les démocrates à double casquette jusqu'aux néo-fascistes de Meloni.

Pour la fin des bombardements et le retrait des troupes russes d'Ukraine

Pour l'aide humanitaire et l'accueil de tous les réfugiés

Contre l'envoi d'armes qui accélèrent le cours de la guerre

Pour la sortie de l'Italie de l'OTAN

Pour l'annulation de la dette de l'Ukraine

Pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes

Pour une forte solidarité avec les mobilisations anti-guerre en Russie.

Pour la dissolution des alliances militaires, OTAN (USA) et OTSC (Russie)

Non à la nouvelle course aux armements par le gouvernement et le parlement italiens

Nous ne voulons pas de bombes, mais une école et des soins de santé pour tous.

Pour une lutte cohérente contre la crise climatique et pour la justice sociale

La bataille contre la pandémie n'est pas terminée

Donnons de la force à une voix internationaliste, anti-impérialiste et solidaire, contre tout chauvinisme réactionnaire et contre tout bond en avant militariste qui conduit à de nouvelles tragédies terribles.

C'est l'engagement de tous nos milieux fortement impliqués dans la construction du mouvement anti-guerre et en pleine synergie avec les autres mobilisations sociales

Franco Turigliatto

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.S.

Anticapitalista (IT)

<https://anticapitalista.org/2022/03/20/contro-le-aggressioni-imperialiste-per-il-ritiro-delle-truppe-russe-dallucraina/>